

LES

CRÈS DE BOUSCARDON

— MŒURS ET PAYSAGES CÉVENOLS —

Ce sont de nobles montagnes que les Cévennes. Moins élevées, moins grandioses que leurs sœurs aînées les Alpes, elles sont du moins toutes françaises, et leurs arêtes verdoyantes et leurs pics dénudés plongent au loin et des deux côtés leurs racines dans la terre de France.

Dans ce pays pittoresque de hautes collines et de vallées, le sol est pauvre. Bondissant du sommet des « serres », les torrents se précipitent vers la plaine inégale, et lorsqu'ils s'enflent pour former, réunis, une rivière rapide, un « gardon », souvent ils dépassent les larges lits qu'ils se sont creusés, et d'une crue subite, irrésistible, ils ravagent la plaine, après avoir raviné les pentes des montagnes.

Il y a autant de gardons qu'il y a de vallées dans les Cévennes, mais parmi les principaux, le gardon de Saint-Jean et celui de Mialet, enserrant la Gardonnenque d'une double et longue chaîne d'argent, se réunissent pour former le gardon d'Anduze, lequel passe à Alais, sous un pont monumental.

A voir ces arches largement ouvertes, qui semblent faites pour laisser passer un grand fleuve coulant à pleins bords, au pied desquelles se faufile, à travers les galets sans nombre, un mince ruisseau, nul passant ne pourrait croire qu'à certains jours né-